



A tous les paroissiens !

Les fruits du synode sur l'Église à Saint-Honoré d'Eylau

Plus d'une centaine de paroissiens et paroissiennes de Saint Honoré d'Eylau répartis en 13 groupes ont participé à un atelier « écoute et parole » entre la fin mars et la fin d'avril 2022. Cette démarche proposée par le diocèse de Paris, désignée officiellement comme « synode sur la synodalité »¹, s'inscrivait elle-même dans un processus qui engagera l'Église universelle jusqu'à une assemblée synodale mondiale des Evêques prévue à Rome en 2023.

A l'échelle du diocèse, ce furent plus de 6 000 participants dont 4000 environ dans un cadre paroissial ; le XVI^e arrondissement se classant au 4^{ème} rang des arrondissements par le nombre de groupes et de participants.

Joie, partage, écoute, confiance mutuelle, volonté d'agir ensemble

Si l'on devait résumer ce qu'ont ressenti les paroissiens de Saint-Honoré d'Eylau à l'issue de ces ateliers, on entendrait les mots de « joie, partage, écoute, confiance mutuelle, volonté d'agir ensemble » qui furent recueillis comme autant de mots clefs. A Saint-Ho, comme pour le diocèse de Paris, la démarche a été vécue comme un temps ecclésial par excellence ; si être en Église, c'est se sentir membre d'un corps social, riche de sa diversité, mais profondément rassemblé autour d'une expérience de vie chrétienne, autour de la Foi en Jésus Christ.

Les fruits du synode

Au cours de ces ateliers, et avant de faire des propositions, les participants étaient invités à exprimer de manière très ouverte les joies, mais aussi les frustrations éprouvées dans le quotidien de leur vécu ecclésial. Sachant qu'une majorité de participants étaient très impliqués dans les engagements paroissiaux stricto sensu, il n'est pas étonnant que la vie paroissiale de Saint Ho ait été au centre de leurs préoccupations.

Quatre sujets ont mobilisé la plus grande part des interventions, souvent avec une tonalité très critique, mais toujours avec l'expression d'un vif attachement à la communauté paroissiale : **l'accueil, la liturgie et les célébrations, la communication et la gouvernance**. Plutôt que de détailler les commentaires et les propositions propres à chacune de ces thématiques (que l'on retrouvera dans la version complète de la restitution²), on privilégie ici les messages principaux qui nous ont été adressés par les participants.

L'accueil : besoin de chaleur et de rayonnement

Le premier pourrait s'intituler « (besoin de) chaleur et de rayonnement. » Malgré les dispositions existantes, l'accueil et l'atmosphère dans notre paroisse sont ressentis comme manquant de chaleur. Non seulement les nouveaux venus sont peu ou mal pris en compte, mais nous sommes les uns vis-à-vis des autres relativement indifférents, attachés à nos charges ou préoccupations particulières. Or de cette atmosphère, selon qu'elle se montre distante ou au contraire inclusive, dépend le rayonnement et l'attractivité de la paroisse.

La liturgie : écoute de la parole de Dieu et attention à sa Présence

Le second message porte sur « l'écoute de la parole de Dieu et l'attention à sa Présence ». Pour une très grande majorité de participants, notre paroisse est d'abord un lieu où ensemble nous écoutons la parole de Dieu et nous rendons attentifs à sa Présence. Sur la base de ce socle essentiel, des sensibilités très contrastées se développent avec des exigences et des attentes différentes.

¹ Le terme synodalité désignant la façon de vivre et d'avancer ensemble en Église.

² Voir la restitution détaillée sur

<https://docs.google.com/document/d/14aOVBoL4ek0wKP2bCdS0cCfheSWM0pHH/edit?usp=sharing&oid=111684833557465370009&rtpof=true&sd=true>

Pour les uns il faudrait accorder plus de place aux temps d'adoration et valoriser d'avantage une certaine solennité liturgique ; pour d'autres, il faut donner une plus grande intelligibilité à la liturgie, notamment aux homélies, et plus généralement au langage de l'Eglise, afin de viser la simplicité et la proximité avec la vie concrète des paroissiens dans la société où ils vivent.

La communication : aspiration à un vrai rassemblement fraternel

Le troisième message pourrait s'intituler « aspiration à un vrai rassemblement fraternel ». De nombreux participants regrettent une communication insuffisante de la paroisse sur ses structures ou sur ses activités. Cela vise en apparence nos techniques de diffusion jugées parfois désuètes ou peu performantes. Mais lorsque l'on creuse pour comprendre le contenu souhaité de cette communication paroissiale, on comprend que deux enjeux sont en cause : d'une part une meilleure visibilité des engagements caritatifs accomplis avec l'appui de la paroisse, d'autre part l'impulsion commune qui les anime : quel projet commun met en mouvement ces activités diverses ?

Les participants attendent une meilleure gouvernance paroissiale ; mais c'est avec le but de faire d'avantage corps ensemble autour de l'essentiel : l'esprit de charité, l'ouverture du cœur. On notera qu'il importe de lier ce troisième message au second : les participants se savent différents dans leur manière de vivre la Foi : pour autant, ils se veulent rassemblés autour du Christ

La gouvernance : relation prêtres-laïcs, plus de complémentarité pour plus de confiance

Un quatrième message concerne la relation prêtres-laïcs : « plus de complémentarité pour plus de confiance ». Il est très imbriqué avec la relation hommes-femmes puisque plus des deux tiers des participants aux ateliers étaient des participantes. Hommes et femmes cependant s'accordent sur le bénéfice que retirerait la paroisse d'une participation plus complète des laïcs aux responsabilités de gestion, mais aussi d'animation pastorale. Cela va de pair avec une demande d'égalité accrue entre femmes et hommes dans le service de la liturgie. Une meilleure complémentarité des rôles et fonctions entre clercs et laïcs implique de reconsidérer aussi la place faite implicitement aux prêtres par les laïcs en vue d'une relation plus confiante, moins distante.

Comment vivre aujourd'hui la transmission de la Foi ?

Un dernier message se lit en pointillé dans très la faible participation des jeunes : « comment vivre aujourd'hui la transmission de la Foi ? ». Cette faiblesse était manifeste pour St Ho où aucun moins de 35 ans n'a pu s'associer aux chantiers proposés. Mais on l'observait aussi à l'échelle diocésaine³. Au-delà de ce bref moment de joie synodale, les participants de St Ho vivent douloureusement le déficit de transmission aux jeunes générations qu'ils éprouvent en paroisse et dans leur propre famille. Une chose est sûre : les participants à la démarche synodale sont acquis aux exigences d'une église et donc d'une paroisse sûres, où aucun jeune ne serait plus en danger. A partir de là, comment construire un nouveau dialogue avec les jeunes, comment mieux associer les familles aux enjeux de la transmission catéchuménale ?

Terminer sur un point d'interrogation est conforme à l'esprit de ce que fut à Saint-Ho comme à Paris l'esprit de la démarche synodale.

En conclusion :

Comme l'exprimait Monseigneur Pontier dans sa conclusion finale le 22 mai à Saint Sulpice : « D'abord continuez d'aller de l'avant, n'attendez pas une nouvelle impulsion de vos autorités hiérarchiques : vous êtes l'église en mouvement ; ensuite ne vous précipitez pas sur les solutions, car vous risqueriez de cesser de vous écouter mutuellement ; enfin aimez le monde, aimez l'Eglise, aimez Dieu, car on ne fait rien sans amour ».

Jérôme Vignon,
Responsable avec Sébastien Droulers
de l'organisation des ateliers « écoute et parole ».

³ Lire la synthèse détaillée des remontées du synode diocésain diffusée par l'équipe synode du diocèse de Paris « Synode 2021-2023, pour une église synodale : communion, participation, mission ; où est notre Eglise ? »